



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

12 (2000)

Le genre de la nation

Mathilde Dubesset

Femmes et politique en Provence, XVIIIe-XXe siècles, revue Provence historique, tome XLVI-fascicule 186, octobre-décembre 1996, publiée avec le concours du Ministère de la Culture, de l'Université de Provence et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Mathilde Dubesset, « *Femmes et politique en Provence, XVIIIe-XXe siècles, revue Provence historique, tome XLVI-fascicule 186, octobre-décembre 1996, publiée avec le concours du Ministère de la Culture, de l'Université de Provence et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.* », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 12 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/208>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/208>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Mathilde Dubesset

Femmes et politique en Provence, XVIIIe-XXe siècles, revue Provence historique, tome XLVI-fascicule 186, octobre-décembre 1996, publiée avec le concours du Ministère de la Culture, de l'Université de Provence et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

- 1 Il faut saluer l'initiative de cette revue d'histoire régionale, publiée à Marseille, qui a consacré un numéro entier à l'histoire des femmes en publiant les actes de deux journées d'études sur *Femmes et politique en Provence*, tenues les 19 et 20 avril 1995 à l'université de Provence à Aix-en-Provence et aux archives municipales de Marseille. Ces journées, organisées conjointement par l'UMR TELEMME (Université de Provence et CNRS), l'équipe *Femmes-Méditerranée* (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme) et l'association *Les Femmes et la Ville*, s'inscrivaient dans le cadre du cinquantenaire du premier vote des Françaises. Le volume s'organise autour de deux grands volets : « Les Provençales et la politique XVIIIe-XIXe siècles » et « Citoyennes à Marseille au XXe siècle ». On y voit, grâce aux recherches menées à l'université de Provence depuis quelques années, que les femmes ont bien été partie prenante de la vie politique au long de ces trois siècles en Provence. L'approche résolument centrée sur une région, voire une ville, Marseille, pour la deuxième partie, n'exclut pas une dimension comparatiste à propos par exemple de la Révolution Française. Ainsi se dessinent des convergences mais aussi des décalages : ainsi à Paris, la question religieuse ne motive pas d'interventions féminines de masse à la différence de ce qui a pu se passer dans l'Ouest ou en Provence (exemple du club de femmes d'Arles très lié au clergé constitutionnel et qui participe activement aux fêtes révolutionnaires ou, à l'inverse, de ces femmes qui se mobilisent pour protéger les prêtres réfractaires et refuser la politique antireligieuse de la Convention). Pour la période plus contemporaine, le propos s'élargit avec la contribution de Françoise Thébaud qui permet de mettre en perspective la question de la citoyenneté féminine et celle d'Éliane Gubin montrant, avec l'exemple de la Belgique, que l'antériorité de l'accès à l'éligibilité et au droit de vote (pour les élections locales) n'a guère eu d'effets sur la participation effective des femmes belges à la vie politique.
- 2 L'intérêt de ce volume est de déplacer la focale, de sortir du cadre national ou parisien. Il montre les multiples manières dont les femmes ont pu agir, s'exprimer dans une région, la Provence, qui a ses spécificités sans toutefois échapper aux scissions de l'histoire nationale. On peut cependant regretter l'absence de réflexion, dans les articles proposés, sur la question des sociabilités féminines et masculines (voir les travaux de Maurice Agulhon) forcément très liée au sujet. Les femmes sont montrées en actrices de l'histoire, pour reprendre le titre de l'ouvrage de Yannick Ripa. Ce sont par exemple les émeutières de Basse Provence prenant la défense de faux-sauniers dans les années 1740, les dames patriotes de Castellane, d'Aix ou de Vaison, les citoyennes marseillaises enfermées comme suspectes et se justifiant par la rédaction de « conduites politiques » pendant la Révolution française, les femmes journalistes du *Devoir*, petite feuille républicaine publiée à Marseille d'avril à août 1871 qui prend contact avec l'Internationale. On retrouve au XXe siècle cette capacité d'initiative, cette activisme féminin avec les suffragistes marseillaises organisant, en 1935, des élections symboliques qui obtiennent un grand succès. Pour la période récente, l'enquête orale est bien sûr une source indispensable, encore faut-il que les femmes concernées s'y prêtent, ce qui ne va pas de soi semble-t-il pour les candidates et élues au Conseil municipal de Marseille depuis 1945 dont le

désir d'invisibilité pose question. Le problème se pose moins pour les militantes d'associations interrogées dans le cadre d'enquêtes récentes.

3 Parmi les spécificités marseillaises, on peut repérer, pour le XXe siècle, la capacité des suffragistes à nouer, dans les années 1920-1930, des contacts avec les détenteurs du pouvoir local, le rôle joué après 1945 par Gaston Defferre, maire de Marseille pendant 35 ans, homme de culture protestante et libérale, qui fait appel à des femmes dès l'après-guerre et soutient le Planning Familial au début des années 1970. Il faut aussi souligner la richesse du tissu associatif de cette ville, ouverte sur la Méditerranée. Mais les militantes d'associations interrogées lors d'une enquête menée en 1993-1994 par l'association *Les femmes et la Ville* font finalement peu de référence à l'histoire et à la vie politique locale, leur regard sur le monde politique est sévère et leur engagement associatif, souvent présenté comme un élargissement du champ de la citoyenneté, est une manière d'avoir prise sur le monde sans pour autant s'engager en politique; une attitude déjà mise à jour par les travaux de Janine Mossuz-Lavau, Mariette Sineau ou plus récemment de William Guéraiche.

4 Ce numéro de *Provence historique* n'apporte pas beaucoup d'éléments nouveaux dans le questionnement sur l'exclusion-inclusion des femmes dans le champ politique, mais il permet d'enrichir notre connaissance de la réalité historique à l'échelle d'une région et incite à développer des études sur ce thème ailleurs en France.

Pour citer cet article

Référence électronique

Mathilde Dubesset, « *Femmes et politique en Provence, XVIIIe-XXe siècles*, revue *Provence historique*, tome XLVI-fascicule 186, octobre-décembre 1996, publiée avec le concours du Ministère de la Culture, de l'Université de Provence et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 12 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/208>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
